



Avant de quitter cette église sachez cher visiteur qu'elle demeure un lieu vivant où se rassemblent régulièrement les habitants du village pour participer à la messe et se nourrir du Christ présent dans l'Eucharistie et dans sa Parole, vivre les sacrements du baptême et du mariage, et accompagner jusqu'à leur dernière demeure ceux qu'ils ont aimés.



Cette église est rattachée à la **paroisse Saint Etienne en Drouais** qui relève du diocèse de Chartres.

Pour obtenir des informations concernant les horaires des offices, vous pouvez consulter les panneaux à l'intérieur ou à l'extérieur de l'église, ou vous adresser au :

Centre paroissial 15, rue Mérigot 28100 - DREUX

☎ 02 37 64 11 46

✉ contact@st-etienne-drouais.fr



ÉGLISE SAINTE-HILAIRE DE CHARPONT



À vous qui entrez dans cette église nous vous souhaitons la bienvenue. Des milliers de personnes se sont rassemblées ici au cours des siècles, car l'église est avant tout le lieu de rassemblement d'une communauté de chrétiens qui constituent l'Eglise du Christ. Mais l'église est pour tous, croyants ou non, un lieu d'accueil où vous pourrez vous ressourcer, méditer, vous élever, un lieu de mémoire qui vous fera découvrir des œuvres d'art, des objets, un mobilier qui reflètent la vie, le labeur, la foi des hommes qui nous ont précédés.

SAINT HILAIRE DE POITIERS

L'église de CHARPONT est placée sous le patronage de saint HILAIRE. Né à Poitiers vers 320 il fut élu évêque de sa ville en 350. Il s'est surtout fait connaître par sa lutte contre l'hérésie Arianiste ce qui lui valut d'être exilé en Phrygie où il écrivit un important traité sur le dogme de la Sainte Trinité. Il participa brillamment au concile de Séleucie en 359 où il combattit les partisans de la thèse arienne. Rejoignant la Gaule il fit un miracle qui le rendit célèbre en mettant en fuite par son seul regard les serpents qui infectaient l'île de Gallinaria près de Gênes. Il est l'auteur d'autres miracles qui étendirent sa renommée bien au-delà du Poitou comme la résurrection d'un enfant mort sans baptême dans sa cité épiscopale. Il meurt en 368. Son culte se propagea en Bourgogne, en Velay, en Italie jusqu'en Suisse et bien sûr jusqu'ici dans la vallée de l'Eure aux confins de la Beauce et du Drouais. Il est invoqué contre les morsures de serpents, fêté le 13 janvier et représenté revêtu des habits pontificaux, mitré et portant la crosse à la main.



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et
suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



Dans le vitrail qui lui est consacré ici, il tient un rouleau de papier à la main, allusion sans doute aux nombreux traités qu'il a écrits sur la sainte Trinité et la nature du Christ qui lui ont valu en 1851 le titre de docteur de l'Église



L'ÉGLISE ET SON HISTOIRE

On sait que cette église existait dès l'année 1120 grâce à l'acte établi par l'évêque de Chartres Geoffroy de Léves confirmant les moines de l'abbaye de Coulombs dans leur droit de présenter la nomination du curé du lieu. Ensuite les documents écrits manquent totalement, seuls des éléments d'architecture et des inscriptions permettent de tracer quelques étapes d'une longue histoire. Les fenêtres en plein cintre conservées dans la nef pourraient remonter à l'époque romane, d'autres baies du mur sud au remplage flamboyant trahissent l'art de la fin du XVe s. Sur la voûte en bardeau on peut lire l'inscription « l'an de grâce 1530 a été fait ce lambris ample ». Sur la toiture en tuile figure la date 1760, année au cours de laquelle elle dut être refaite pour panser les blessures causées par les intempéries. Ce lieu de culte fut comme beaucoup d'autres, transformé en temple de la raison au moment de la Terreur, ainsi que l'attestait une inscription peinte sur la façade aujourd'hui disparue. La dernière étape de ce voyage est 1862, date fondue dans le bronze de la cloche bénite par Jean Innocent GAUGUIN curé de Ouerre et desservant Charpont. Mention fort utile car elle nous permet de savoir que Charpont avait déjà perdu son titre de paroisse à cette époque.

VISITE DE L'ÉGLISE

Marie Hélène Bonnet écrivait au siècle dernier « Modeste le clocher de notre église dépasse à peine les frondaisons et les toits qui l'entourent. Et cependant c'est de celui-ci que pendant des siècles la voix de bronze de sa cloche rythme les joies et les peines des habitants ». Telle est encore aujourd'hui notre église apparaissant sur un tertre gazonné planté d'arbres remplaçant le cimetière déplacé en 1924.

Le clocher peut surprendre par son aspect trapu, accosté d'une tourelle ronde abritant l'escalier, il ne put jamais être achevé et se trouve réduit à un moignon, coiffé fort maladroitement par un lourd toit d'ardoise destiné à abriter les cloches.

Si le clocher ainsi que les contreforts sont en grès en revanche les murs sont fort modestement constitués d'un fruste appareillage de moellons et de silex. Dans l'axe de la façade s'ouvre un large portail en plein cintre donnant accès à la nef.

Le plan est le plus simple qui soit ; une nef, prolongée par un chœur légèrement surélevé de forme arrondie. La voûte est constituée d'une charpente en bardeau supportée par 5 fermes. Autrefois peinte elle conserve quelques fleurs noires peintes au pochoir. Le vaisseau est éclairé au nord par cinq fenêtres en plein cintre et au sud par deux fenêtres en plein cintre et deux fenêtres au réseau flamboyant.

On a su heureusement conserver l'ensemble des bancs clos qui confère à cette église un charme rustique et contribue à la rendre chaleureuse.

À droite s'élève la chaire d'où le prêtre donnait son homélie, en face le banc d'œuvre où prenaient place les fabriciens chargés de l'administration



temporelle de la paroisse. Tous deux réalisés en bois naturel dans une facture très sobre comme le reste du mobilier.

L'entrée du chœur lieu sacré de par le mystère de l'Eucharistie qui y est célébré à chaque messe est dominée par une poutre de gloire constituée d'un Christ en croix polychrome du XVIIe s. (classé M.H).

Au fond du chœur s'élève un important retable vraisemblablement de la deuxième moitié du XVIIe s (classé M.H) surmontant le maître-autel. Il est formé de quatre colonnes d'ordre corinthien supportant un fronton curviligne. Au

centre toile représentant la Vierge et l'Enfant Jésus entourés d'anges apparaissant à deux saints ermites dont saint Antoine reconnaissable au tau qu'il porte à sa droite.

Les côtés du chœur sont bordés de deux rangées de stalles du XVIIIe s. (classées M.H) aux miséricordes ornées de fines sculptures à décor de fleurs.

Derrière le retable a été ménagé un espace servant de sacristie à laquelle on accède par des portes surmontées chacune d'un médaillon représentant le Christ et la Vierge encadrés de deux charmants anges en gaine sculptés et dorés.